

武

BUDO

TRADITION

DOJO

✦ TEXTES :  
EMMANUEL CHARLOT  
⇒ ILLUSTRATIONS : NICO

道

# Le Tao



# Te King

IL Y A 2500 ANS VIEUX SAGE NOMMÉ  
LAO TSEU ÉCRIVIT SUR DES ROULEAUX  
DE BAMBOU DES FORMULES MYSTÉRIEUSES  
QUI ALLAIENT DEVENIR UNE ŒUVRE  
UNIVERSELLE...

**L**AO TSEU N'aurait JAMAIS EXISTÉ. Le Tao Te King aurait été écrit quelques temps plus tard par un homme nommé Li Er... Ce qui peut faire penser à cette boutade de l'écrivain américain Mark Twain : « *Homère n'a jamais existé, son œuvre a été écrite par un homme qui vivait à la même période et qui s'appelait comme lui* ». Il est vrai qu'un nom qui veut dire quelque chose comme « vieux bébé » selon la transcription littérale du nom Lao Tseu – il serait né avec les cheveux blancs – cela peut faire douter. On traduit d'ailleurs généralement Lao Tseu par « Vieux Maître » ce qui fait tout de même mieux. De fait, Lao Tseu

est l'incarnation même du sage, reclus, chenu, barbu. La légende raconte que Confucius serait venu le consulter et que le choc de cette rencontre lui aurait fait perdre la voix pendant trois jours. De même, certaines écoles expliquent que le voyage final de Lao Tseu vers l'Occident l'aurait amené jusqu'en Inde où il serait devenu le maître spirituel du Bouddha ! Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme, les trois grandes religions chinoises inspirées par la même pensée... Ce qui se cache sans doute là-dessous ? Un fond de vérité. Car le Taoïsme remonte à la nuit des temps. Il plonge dans les premières croyances, dans un monde de

magie et de chamans, de transe et d'initiation, d'alchimie et de potions d'immortalité, de rites anciens et de secrets millénaires... Bref, la pensée des premiers temps, polis par le passage des siècles et dont la sagesse fut progressivement extraite comme un élixir (alors que dans notre culture, elle fut balayée).

## Un poème

Le Bouddhisme « Tchan », qui devint au Japon le Bouddhisme Zen, s'en inspire fortement. Le Confucianisme en fut toujours le frère inversé, l'ennemi le plus proche, se confondant dans l'adhésion à des principes commun comme celui du Tao (Dao). Le Tao Te King (Daodejing) nous parle d'un temps que nous ne reconnaissons pas, qui est au-delà de notre expérience gréco-latine et judéo-chrétienne, et c'est sans doute pour cela que c'est une lecture troublante et fascinante. Il s'agit d'une sorte de poème, plus probablement de formulations volontairement

## LAO TSEU ET LE TAOÏSME

Il aurait vécu au VI<sup>e</sup> avant JC. À l'âge mûr, lassé des hommes, il aurait quitté son pays par l'Ouest, chevauchant un buffle, et aurait dicté au gardien de la passe Yin Si qui l'en priaient les cinq mille caractères (environ) du fameux Livre de la Voie et de la Vertu, (en chinois Daodejing), qui est, avec le Livre des Mutations (le fameux Yi king), aux sources de l'ésotérisme chinois.

Le Taoïsme, issu des cultes très anciens de la Chine, se développa dans plusieurs directions : comme une « alchimie », où il s'agissait de rechercher l'immortalité, comme une philosophie, dont Lao Tseu, mais aussi Tchouang Tseu ou Lie Tseu, sont les plus grands penseurs et aussi comme une religion, où le « Vieux Sage » connut une promotion, il devint un dieu !

Le Tao Te King est l'œuvre chinoise la plus vendue au monde.

# BUDO

TRADITION

hermétiques, inscrites sur des rouleaux de bambous, et qui avaient peut-être leur poids de magie. Pourtant, à la lecture, on en ressent l'éternelle modernité. Il y a des phrases d'une puissance qui ne vous quitte plus, qui travaille en vous... comme des formules magiques. « *La rigidité et la dureté sont les compagnons de la mort. La douceur et la délicatesse sont les compagnons de la vie* ». Un éloge du fluide du souple, du tendre, qui nous fait toucher du doigt un des principes fondamentaux de la nature, un principe que suit tous les êtres et toutes les choses... à commencer par nos articulations. « *Que le faible surpasse la force, que le souple surpasse le dur, chacun le sait. Mais personne ne met ce savoir en pratique* ». Cette prise de conscience de la « force de l'eau », d'année

le plus puissant est le maître immobile, celui qui vibre en harmonie avec ce qui l'entoure, la nature, lui-même et les autres, et qui entre ainsi dans un autre mode de compréhension et d'efficacité. Le Tao Te King nous fait l'éloge du limpide, du pur, du naturel et du juste. Tout conflit, toute action, tout sentiment humain même est une « turbulence » comme on dirait des enfants qu'ils sont turbulents. C'est-à-dire une agitation inutile et vaine.

### Vision prophétique

Les « mystères » que nous dévoilent (si nous savons les comprendre) les préceptes du Tao Te King sont celui de la vertu, qui est renoncement au faux savoir, oubli de l'égo, humilité et effacement, intuition et conscience au-delà des mots et des sentiments. Elle s'enracine dans la compréhension de la Voie (Dao): « *Le sens du Tao perdu, morale et justice apparaissent, suivies de l'intelligence et de l'habileté qui engendrent la vaste duplicité* ». Ce fameux Tao, que l'on ne peut nommer, mais qui est pourtant le sujet fondamental de l'œuvre, est ce qui sépare le rien du quelque chose, ce qui était à l'origine, énergie du monde, spontanéité simple de la nature, cohésion cachée, sans cesse mouvante et éternelle. Il est ce vers quoi l'homme, seul être à en être séparé, doit tâcher de revenir, pour

retrouver sa place et l'ivresse du « Chant de l'Univers ». « *Quelque chose de confus et de mélangé était là avant la naissance du ciel et de la terre. Fait de silence et de vide, seul et immobile, circulant partout sans s'user, capable d'être la genèse de l'univers, son nom reste inconnu. On l'appelle Tao et, si l'on veut, Grand Absolu* ». Cet étrange concept fascine depuis longtemps et c'est loin d'être fini, car plus la science avance, plus elle se trouve en résonance avec cette intuition géniale. « *La Voie engendre le un, le un engendre le deux, le deux engendre le trois, trois engendre la multiplicité des êtres*... N'est-ce pas une vision prophétique de la

division cellulaire ? Du monde atomique ? Pour nous, il y a quelque chose de très séduisant dans la puissance poétique de cet appel au retour à la magie du monde et cette façon étrange, ancienne, de l'exprimer. Même si on peut reprocher, à bon droit sans doute, au « Vieux Sage » de proposer une vision du monde un peu antisociale et pour le moins immuable qui fut même un temps un alibi commode à des gouvernements autoritaires, on reste, aujourd'hui encore, traversé par sa vision d'un homme totalement libre, fondu dans la nature, comme battu par les vents, ferme et serein devant la vie... ■

À LIRE...  
Deux chefs-d'œuvre de la littérature taoïste à découvrir :  
- « Les œuvres complètes » de Tchouang Tseu  
- « Le Vrai Classique du Vide parfait » de Lie Tseu

« Mieux vaut allumer une bougie que de maudire les ténèbres. »

en année, transforme notre façon d'être, à commencer par notre façon de pratiquer. « *Le sage, sans agir, œuvre* » écrit Lao Tseu. Et encore : « *Le plus grand conquérant est celui qui sait vaincre sans bataille* ». C'est la grande idée : « Wu-wei », agir sans agir, qui devient une forme d'action supérieure. Le maître

## ils l'ont lu

### FRANÇOISE LOUVIGNY\*

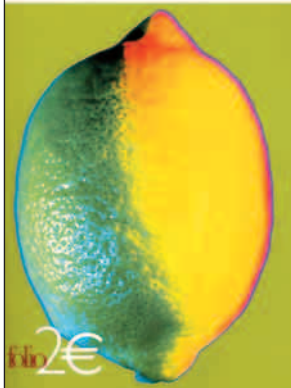
« Je ne connaissais pas encore. C'est d'un abord difficile. Il y a deux façons de le lire : On peut chercher à tout comprendre ou le prendre comme une sorte de poème et cela parle plus, cela "glisse" mieux. J'avais lu avec beaucoup de plaisir des textes Zen très intéressants et j'avoue que je préfère. J'aime la dimension de proximité à la nature, à notre environnement, le renoncement au matérialisme. Le Tao Te King est dans le même esprit, mais avec une expression plus dure, plus rigide, qui me rebute un peu. Je trouve qu'il y a une posture doctrinale, une philosophie absolue contre le désir, le fait de posséder. Je crois que si on m'imposait cela, je n'aimerais pas du tout ! Ce texte est sûrement écrit pour des grands dirigeants, pour les inciter à plus d'humanité, mais je lui trouve quelque chose de très masculin. On incite l'être humain à ne pas être lui-même. Bien sûr, c'est plein de belles aspirations, une recherche d'harmonie avec laquelle je suis assez d'accord, mais je vois ce Lao Tseu comme un chercheur qui n'est pas encore si sage que ça. »

\*53 ans, professeur au Angers Budo Karaté.

# TAO TE KING

## LAO TSEU

Lao-tseu  
Tao-tō king



Chez Folio (Gallimard)  
à 2 € ou chez Albin  
Michel (Collection  
spiritualités), deux  
traductions récentes  
et accessibles  
du Tao Te King.

Spiritualités vivantes

Albin Michel

## LE LIVRE

### LE DÉBUT...

« Le Tao que l'on veut exprimer  
N'est pas la vérité absolue.  
Le nom qu'on lui donne  
N'est pas le nom immuable. »

### CE QUE L'ON Y TROUVE...

« La Voie est sans nom, primitive comme  
la nature du bois, si infime qu'on ne peut  
l'asservir. »

« Là où l'armée a campé, les épineux croissent  
Là où une armée est levée, les mauvaises  
récoltes surviennent.  
Ainsi l'homme juste doit-il se montrer résolu  
sans user de forces  
Résolu sans fanfaronnades  
Résolu sans orgueil  
Résolu sans arrogance  
Résolu parce qu'il n'y a pas d'autres choix  
Résolu sans violence. »

## JONATHAN PLAGNOL\*

« C'était un peu dur à lire ! Il me manque des éléments de connaissance. Mais j'aime beaucoup la philosophie orientale et c'était très intéressant de découvrir cette œuvre – que d'ailleurs j'avais dans ma bibliothèque sans l'avoir jamais ouvert. Je l'ai amené avec moi en stage, Ayoub [Neghliz, NDLR] a lu deux lignes et l'a refermé ! L'impression que cela m'a laissé, c'est celui d'un code qu'il faut décrypter. Ensuite, il y a des choses qui m'ont frappé, c'est la vision de l'homme : la faiblesse qui triomphe de la force, la notion de progression, l'humilité et cette idée de donner sans penser à recevoir, sans penser à ce qui vient après. Je crois que l'entraînement c'est ça aussi : donner tout ce qu'on peut sans vouloir être "payé" de ses efforts. Sans chercher à recevoir. Et puis il y a aussi cette idée du guerrier qui ne cherche pas à rivaliser mais qui gagne, cela me fait penser à ces combattants qui ne payent pas de mine, n'en font pas trop, mais dont on réalise après qu'ils sont vraiment forts. Ce bouquin, c'est une philosophie qu'on peut appliquer à la vie quotidienne, comme le karaté. D'ailleurs Lao Tseu avait mis en application ce qu'il disait. Je n'ai pas tout compris, mais ça trotte dans la tête. » \*23 ans, médaillé européen par équipes

## SERGE CHOURAQUI\*

« Comment un si petit livre peut-il perturber autant ? C'est un livre à tiroir, à lire et à relire, avec un langage symbolique, presque des paraboles. C'est étonnant comment, à travers cette expérience et tous ces symboles, il est parvenu à transmettre une pensée, des principes et des règles de son époque jusqu'à la nôtre. À la lecture je me suis demandé si nous étions arrivés au sommet de la pensée, car ce qu'il dit, nous le comprenons et nous le disons encore aujourd'hui. Ces fondamentaux sont des éléments très profonds de la morale, des valeurs que nous transmettent les parents, que nous découvrons par le karaté, ce sont les valeurs que nous souhaitons transmettre à notre tour sur et en dehors du tapis. Il met en avant le vide, une vacuité qui favorise l'indépendance d'esprit, l'ouverture la plus large. Il nous dit aussi que les faiblesses, les défauts, sont en l'homme, qu'on ne peut pas l'ignorer ou l'éviter, il faut apprendre à le contrôler. Le maître-mot : humilité. Et puis il y a ce concept du Tao. Pour lui, c'est la mère de l'univers. Moi, cela me fait penser à Dieu, auquel je crois. C'est un précurseur du monothéisme. » \*56 ans, professeur du SIK Paris

## MARJO MARCOU\*

« Ce n'est pas quelque chose qu'il faut lire d'une traite, mais seulement quelques pages à méditer de temps à autres. Le grand Tout, le Tao, le corps qui nous relie à la terre, le souffle qui nous relie à l'Univers... Tout cela me parle. J'aime bien le mot de Tao, on a le T de terre, le A de amour, le O de oh ! ou de "Om", le cercle, l'infini... Ce Tao, cela m'évoque tellement le travail des arts martiaux. On a tous le Tao dans le cœur par un véhicule, moi c'est le karaté. On cherche le beau geste, le geste juste, l'éveil de l'esprit, on cherche à trouver sa place avec humilité dans quelque chose de plus grand que nous, à entrer en harmonie avec le secret de l'univers... Comme une rose magnifique dont aucun peintre ne peut rendre la couleur qui éclot et qui meurt le même jour. Oui tout cela me parle, et encore plus quand on passe des périodes difficiles. Les grands courants de pensée nous donnent l'espérance, celle qu'il est possible de se rejoindre et de se soutenir les uns les autres, l'espérance de bien vivre. »

\*43 ans, professeur à l'Ecole de Karaté Perols